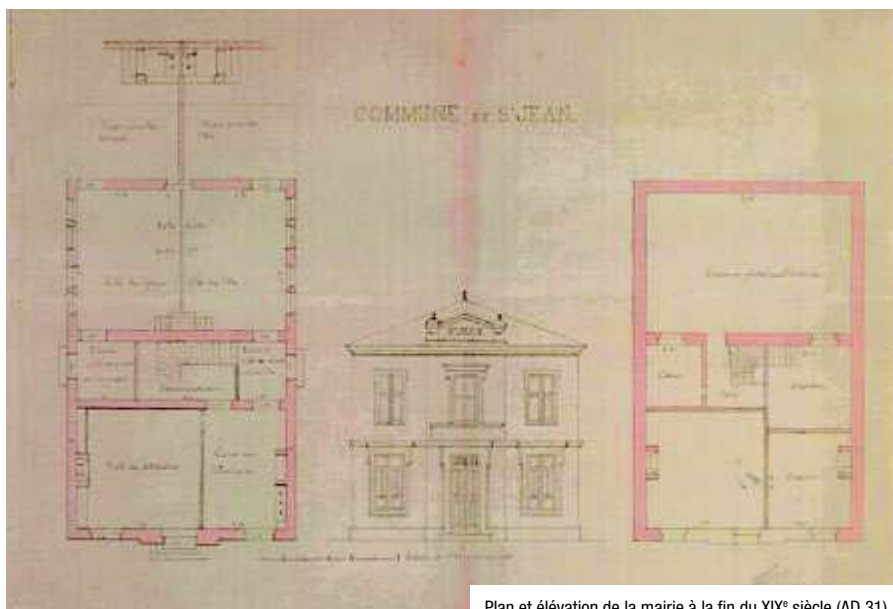


# Saint-Jean au temps de la mairie-école



Plan et élévation de la mairie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (AD 31)

Le divorce est consommé ce 4 décembre 1868, par arrêté préfectoral... Saint-Jean et L'Union se séparent pour former deux communes distinctes. La nôtre compte quelque 358 habitants. Le premier maire se nomme Amédée Cornac auquel succède Jean Berdier. C'est au tour de Léon Deloume, dès 1871, de prendre les destinées de la commune. Dès

l'année suivante, il engage des délibérations afin d'entreprendre la construction d'une nouvelle école. L'ancienne étant devenue trop exiguë, on projette de la remplacer car sa situation empêche toute possibilité d'agrandissement. Le nouvel établissement est également prévu pour recevoir la mairie. Or voici qu'un Saint-Jeanais, le sieur Bordières, propose d'échan-

ger sa bâtisse contre un terrain. Celle-ci est située entre la route d'Albi et l'allée de l'église (aujourd'hui avenue de l'Eglise), sur un terrain d'une contenance de 1953 m<sup>2</sup>. Le maire accepte la transaction mais les réparations de la bâtisse sont trop coûteuses et longues. Il faudra reconstruire ! La dépense pour la nouvelle école-mairie s'élève à la somme de 18 826 francs mais la commune ne dispose que de 16 025 francs. Malgré les diverses subventions de l'Etat et du Département, la vente de terrains communaux ou des matériaux de l'ancienne bâtisse, le compte n'y est pas... Le manque à gagner est compensé par un emprunt qui sera remboursé par une imposition extraordinaire d'une durée de onze années. La construction de la nouvelle mairie-école, terminée en 1875, est inaugurée par le nouveau maire Pierre Négrier. La rentrée de 1876 se fait dans les nouveaux locaux déjà occupés par le maître. Au rez-de-chaussée se tient une salle d'école séparée en deux avec un côté pour les garçons et un autre pour les filles. Il y a également une salle des délibérations du conseil municipal, une cuisine pour l'instituteur et un débarras. A l'étage se trouvent trois chambres, un grenier et un cabinet.

## L'histoire des rues



Les voies du Parc Saint-Jean, tout juste en face de la clinique de L'Union, perpétuent la mémoire de grands hommes qui ont marqué la médecine... On y trouve les rues Louis Pasteur, René

Laennec, Alexander Fleming et Ambroise Paré. Ce dernier est né dans la première décennie du XVI<sup>e</sup> siècle, à Bourg-Hersent. Chirurgien des champs de bataille du roi Ambroise Paré est considéré comme le père de la chirurgie moderne et l'inventeur de nombreux instruments. Il est mort à Paris en 1590.



La rivière qui borde la partie est de notre commune se nomme la Sausse. D'une longueur de 22,1 km, elle prend sa source à Vallesvilles pour se jeter, après Saint-

Jean, dans l'Hers au niveau de L'Union et Toulouse. Les principaux affluents de la Sausse sont : la rivière Seillone (24,1 km) et divers ruisseaux de Béval (3 km), Gascon (3,3 km), de Gilet (3,7 km), de Louvassac (4,2 km) et des Margues (4,9 km). Situé sur la Sausse un pont relie Saint-Jean et Montrabé.